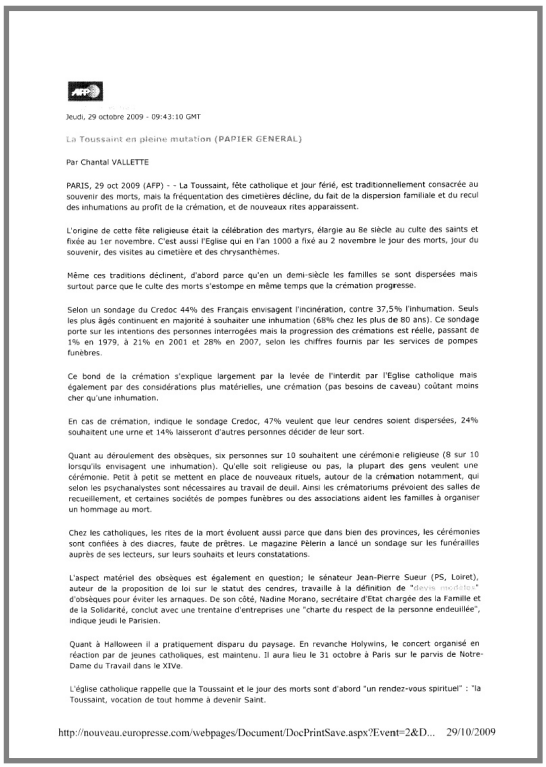
La Toussaint en pleine mutation

Publication : lundi 2 novembre 2009 16:36

AFP - 29 octobre 2009



Jeudi, 29 octobre 2009 - 09:43:10 GMT

La Toussaint en pleine mutation (PAPIER GENERAL)

Par Chantal VALLETTE

PARIS, 29 oct 2009 (AFP) - - La Toussaint, fête catholique et jour férié, est traditionnellement consacrée au souvenir des morts, mais la fréquentation des cimetières décline, du fait de la dispersion familiale et du recul des inhumations au profit de la crémation, et de nouveaux rites apparaissent.

L'origine de cette fête religieuse était la célébration des martyrs, élargie au 8e siècle au culte des saints et fixée au 1er novembre. C'est aussi l'Eglise qui en l'an 1000 a fixé au 2 novembre le jour des morts, jour du souvenir, des visites au cimetière et des chrysanthèmes.

Même ces traditions déclinent, d'abord parce qu'en un demi-siècle les familles se sont dispersées mais surtout parce que le culte des morts s'estompe en même temps que la crémation progresse.

Selon un sondage du Credoc 44% des Français envisagent l'incinération, contre 37,5% l'inhumation. Seuls les plus âgés continuent en majorité à souhaiter une inhumation (68% chez les plus de 80 ans). Ce sondage porte sur les intentions des personnes interrogées mais la progression des crémations est réelle, passant de 1% en 1979, à 21% en 2001 et 28% en 2007, selon les chiffres fournis par les services de pompes funèbres.

Ce bond de la crémation s'explique largement par la levée de l'interdit par l'Eglise catholique mais également par des considérations plus matérielles, une crémation (pas besoins de caveau) coûtant moins cher qu'une inhumation.

En cas de crémation, indique le sondage Credoc, 47% veulent que leur cendres soient dispersées, 24% souhaitent une urne et 14% laisseront d'autres personnes décider de leur sort.

Quant au déroulement des obsèques, six personnes sur 10 souhaitent une cérémonie religieuse (8 sur 10 lorsqu'ils envisagent une inhumation). Qu'elle soit religieuse ou pas, la plupart des gens veulent une cérémonie. Petit à petit se mettent en place de nouveaux rituels, autour de la crémation notamment, qui selon les psychanalystes sont nécessaires au travail de deuil. Ainsi les crématoriums prévoient des salles de recueillement, et certaines sociétés de pompes funèbres ou des associations aident les familles à organiser un hommage au mort.

Chez les catholiques, les rites de la mort évoluent aussi parce que dans bien des provinces, les cérémonies sont confiées à des diacres, faute de prêtres. Le magazine Pèlerin a lancé un sondage sur les funérailles auprès de ses lecteurs, sur leurs souhaits et leurs constatations.

L'aspect matériel des obsèques est également en question; le sénateur Jean-Pierre Sueur (PS, Loiret), auteur de la proposition de loi sur le statut des cendres, travaille à la définition de "devis inclutifs" d'obsèques pour éviter les arnaques. De son côté, Nadine Morano, secrétaire d'Etat chargée de la Famille et de la Solidarité, conclut avec une trentaine d'entreprises une "charte du respect de la personne endeuillée", indique jeudi le Parisien.

Quant à Halloween il a pratiquement disparu du paysage. En revanche Holywins, le concert organisé en réaction par de jeunes catholiques, est maintenu. Il aura lieu le 31 octobre à Paris sur le parvis de Notre-Dame du Travail dans le XIVe.

L'église catholique rappelle que la Toussaint et le jour des morts sont d'abord "un rendez-vous spirituel" : "la Toussaint, vocation de tout homme à devenir Saint.

http://nouveau.europresse.com/webpages/Document/DocPrintSave.aspx?Event=2&D... 29/10/2009

Phoca PDF